

Gaston Pineau : trajet d'un forgeron de la formation
Christine Abels-Eber (coord.)
L'Harmattan 2010

L'ouvrage coordonné par Ch. Abels-Eber comporte deux grandes parties, l'une regroupant les contributions de vingt-huit auteurs, collègues et amis de G. Pineau (lequel, faut-il le rappeler a déjà collaboré de nombreuses fois au Journal) l'autre un texte autobiographique (sous forme d'entretien) analysant les différentes étapes de son parcours d'éducateur, de formateur et de philosophe. Au-delà des louanges, des manifestations d'amitié, se détachent par fragments, au gré des témoignages, une philosophie de vie et une « théorie » de la formation que G. Pineau s'emploie dans la dernière partie de l'ouvrage à reconstituer synthétiquement, leur conférant une cohérence et une attractivité contagieuses. Se libérant des jargons pseudo-scientifiques, G. Pineau a réussi à nous proposer un discours limpide sur sa pensée et à nous initier à un « art de vivre en formation », selon l'expression de l'un des auteurs et, j'ajouterai volontiers, à un art de la transgression des limites et frontières de savoirs-constitués. C'est ainsi qu'il a, au cours de ses travaux, dévoilé pour nous, -ce que la lecture de l'ouvrage en son entier montre bien- des pans entiers de réalités psychologiques ou sociales le plus souvent masqués ou obscurs. Mais il a aussi tracé des chemins pour y accéder, inscrivant dans la problématique de la « co-éco-formation » ou de l'anthropo-formation, une réflexion en perpétuel remaniement, qui emprunte avec bonheur à Edgar Morin , l'idée du compagnonnage dialogique et les embardées imprévisibles toujours fécondes, et à Bertrand Schwartz le génie de la mise en œuvre des actions problématiques. C'est en cela d'ailleurs que je le rangerai sans hésitation dans « la tribu » restreinte des chercheurs fascinés par l'interdisciplinarité dans l'approche des objets et situations complexes. Mais à l'opposé d'autres partisans de l'interdisciplinarité, il a réussi à ancrer sa pensée dans le réel, à asseoir son savoir-faire sur la méthodologie des histoires de vie et à transmettre, largement et avec altruisme, son rapport original au savoir et sa passion de l'itinérance géographique et intellectuelle. Voire spirituelle. « Un parcours terrestre, à la fois singulier et universel à ras de terre et de nécessité...entrelaçant ancrages et mobilité » selon sa propre expression.

Bref, un ouvrage enrichissant, salubre, inclinant à l'introspection, à l'auto-investigation et par là même à la maîtrise d'un savoir sur soi et sur l'environnement physique et relationnel.

Je n'oublie évidemment pas d'ajouter ma très grande estime au concert des louanges qui émaillent l'ensemble de l'ouvrage.

Claude Tapia